

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 55 (1958)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Le jardin de l'abeille

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

arriver qu'un même nid contienne deux, trois et même quatre mères fécondes appartenant parfois à des espèces différentes. Nous avons ainsi observé un nid fondé en juin par une mère *Muscorum* et qui, en août, comptait deux mères appartenant à cette espèce plus une mère *Lapidarius*. Les trois femelles ont vécu en bonne intelligence pendant toute la saison, chacune édifiant ses propres cellules de ponte, tandis que les nourrices, fraternellement mêlées, chauffaient et alimentaient indistinctement tout le couvain.

La température normale du couvain est de 32 degrés, mais au début de la saison il descend souvent à 25 degrés, malgré la présence de la mère et des premières nourrices, qui ne sortent plus, pour éviter le refroidissement du couvain. Les larves meurent si, accidentellement, la température du nid descend à 10 degrés. Si le couvain meurt, les adultes abandonnent le nid.

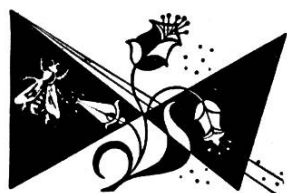
A partir de la mi-juillet, un événement très important, mais difficile à constater, se réalise : les reproducteurs sexuellement mûrs quittent individuellement le nid. Les naissances compensant les départs, le nombre d'insectes présents dans le nid reste sensiblement le même, mais, en dehors de la mère, il ne comprend que des jeunes en cours de croissance.

En septembre, la ponte de la mère diminue, puis s'arrête. L'absence du couvain entraîne la dispersion des derniers adultes et les moisissures envahissent les bâtisses vides.

L'évolution d'une colonie de *Bombus* comprend donc deux phases bien distinctes qui peuvent se résumer comme suit :

*1<sup>re</sup> phase : une jeune femelle sort d'un nid, de juillet à septembre, est fécondée, cherche un gîte, passe l'hiver en léthargie, redevient active au printemps suivant, bâtit un nid, pond quelques œufs et élève seule les larves auxquelles ils donnent naissance. Ce comportement est celui d'une femelle solitaire intervenant directement dans l'élevage des jeunes.*

*2<sup>e</sup> phase : dès leur naissance, les jeunes coopèrent avec la mère pour l'élevage des nichées additionnelles. La mère et ses descendants vivent ensemble jusqu'à la maturité sexuelle de ces derniers. Cette seconde phase correspond à une vie de famille, et non à une société véritable, puisque les jeunes abandonnent individuellement le nid, comme le font tous les insectes solitaires.* (A suivre)



## LE JARDIN DE L'ABEILLE

### La composition du miel

Sans vouloir faire passer le miel pour un aliment complet, nous pouvons affirmer, en nous basant sur des expériences et des recherches scientifiques, que le miel contient :

1. De la *glucose* et de la *lévulose*, sucres producteurs de chaleur. Ces éléments, qui constituent la plus grande partie des substances dont le miel est composé, représentent environ les trois-quarts de son poids. Leur valeur alimentaire est indiscutable car, depuis longtemps, il est démontré qu'ils sont des produits de premier choix, qui contribuent grandement à réparer les pertes de l'organisme.

2. De l'*acide phosphorique*, qui fait partie intégrante de notre squelette et que l'on trouve aussi dans les organes vitaux de l'homme, tel que le cerveau, par exemple. Le miel contient des phosphates sous une forme éminemment digestible, parfaitement assimilable.

3. De la *chaux*, dont la déficience dans les os rend ceux-ci grêles et faibles et prédispose les individus au rachitisme.

4. Des *nitrates*, des *sulphates* et des *carbonates*, lesquels, associés à des sels de chaux et de fer, donnent au miel certaines propriétés des eaux minérales.

5. Du *fer*, sous une forme parfaitement soluble, digestible et assimilable. Comme les organes de l'homme ont besoin de fer, le miel est recommandé comme le reconstituant par excellence des organismes surmenés physiquement et cérébralement.

Le miel est un aliment *des plus naturels* et il est unique en son genre ! 70 à 80 pour cent du miel est composé de sucres, ce qui en fait un aliment énergétique de première valeur. Les sucres de canne et de betteraves doivent être transformés en sucres plus simples par le système digestif avant d'être assimilés. Au contraire, la glucose et la lévulose, que l'on trouve en plus grande proportion dans le miel, peuvent être absorbées sans transformation et c'est pourquoi elles contribuent à faire du miel un aliment très digestible.

Le miel est très recommandable pour les enfants, car il leur fournit deux fois plus de calories que le sucre ordinaire.

Enfin le miel trouve également sa place à la pharmacie. Par son acide formique, il exerce une action préservatrice remarquable dans les cas de maladies de la gorge et de la poitrine.

Ce feuillet devrait avoir sa place dans toutes les cuisines et contribuera, en révélant des mets délicats, à faciliter l'écoulement du produit de nos ruchers. L'usage régulier du miel est un « brevet de santé et de longue vie ».

Tiré de *L'Abeille et l'Erable*.

## LA VIE DE NOS SECTIONS

---

### Communiqués

#### Section Jura-Nord

Dans sa dernière séance, le comité de la société Jura-Nord a fixé la date de l'assemblée d'hiver au 12 janvier prochain, à 14 heures, à la maison Saint-Georges, à Delémont. Pour cette occasion, il s'est assuré le film suisse sur l'apiculture, dont une intéressante relation, due à la plume de M. A. Valet,